



Petites réflexions à partir des Évangiles
pour vous aider à méditer personnellement
ou avec des membres de votre famille,
ou encore avec d'autres sur la vocation
des prêtres et des consacré(e)s.

+ Pierre d'Ornellas,
archevêque de Rennes

Si après un échange en groupe,
vous avez une suggestion ou une interrogation,
vous pouvez l'adresser à : vocations@diocese35.fr

Les Baptisés

- 1. Baptisés**, nous essayons, avec nos joies et nos difficultés, de vivre conformément à notre beau nom de « chrétien ». Savons-nous qu'en portant ce nom, nous avons reçu la belle mission d'être missionnaires en vertu même de notre Baptême et de notre Confirmation ? Le Baptême est en effet le sacrement du Christ par lequel Il nous incorpore à son Église. Or, l'Église, grâce au don de l'Esprit Saint, est toujours en mouvement pour témoigner de l'Amour infini de Dieu pour l'humanité.
- 2. Le pape François** nous a appelé avec bonheur que nous étions tous invités à devenir des « disciples-missionnaires ». Nous ne le sommes pas de façon individuelle, même si le témoignage peut se faire d'une personne à une autre personne. C'est le plus souvent le témoignage d'une communauté – paroissiale ou autre – qui suscite la conversion et qui fait grandir dans la vie évangélique.
- 3. Pour cela**, aucun baptisé n'est de trop ! Chacun apporte son talent ou son charisme pour que l'amour mutuel, la joie, l'accueil, la compassion, le pardon, l'attention au plus fragile et la prière soient vécus dans la Paroisse ou la communauté chrétienne. Celle-ci est heureuse de porter du fruit. Elle est témoin du Seigneur et de son Amour qui sauve, qui console et qui donne paix. Comme les diacres permanents (presque toujours mariés) le rappellent, l'Église est tout entière servante au milieu du monde.
- 4. Comme il est beau aussi de voir une famille**, fondée sur le mariage, où les membres, dans leur différence d'âge et de personnalité, vivent cette unité dans l'amour et la joie ! Saint Jean-Paul II nous a rappelé que la famille est une « ecclesiola » (petite Église) qui témoigne de l'Amour. La famille habitée par une foi vivante est un terreau où mûrissent des vocations.

**Bienheureuse Église, bienheureuse famille,
bienheureuse communauté chrétienne qui trouve sa joie
d'être missionnaire grâce au Christ : Il suscite en chacune d'elle
l'amour évangélique, source de paix et de justice,
et le désir d'en porter témoignage !**

Jésus appelle

- 5. P**our que l'Église, en chacune de ses communautés et en chacune de ses familles, demeure fidèle à sa mission d'évangéliser, le Seigneur Jésus appelle des baptisés à une vocation particulière. Cet appel singulier est une vocation au célibat « à cause du Royaume des cieux », dit Jésus (*Matthieu 19,12*). Ce célibat-là est parfois difficile à comprendre et suscite ici ou là des craintes. C'est d'ailleurs pourquoi, Jésus ajoute immédiatement : « Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne ! » Que l'Esprit Saint nous éclaire tous pour en comprendre la beauté.
- 6. C**et appel est gratuit. Il ne dépend pas des mérites de la personne qui l'entend. Il relève du libre choix du Seigneur Jésus qui « appelle ceux qu'il veut » (*Marc 3,13*). Oui, Jésus appelle des disciples à tout quitter, à « laisser leurs filets, la barque et leur père » (*Matthieu 4,20.22*). Dans l'Évangile selon saint Luc, on lit : « Laissant tout, ils le suivirent » (5,12). Ils le suivirent de façon exclusive afin de participer de façon étroite à l'édification de son Église dans la foi, l'unité et la paix.
- 7. C**'est ainsi qu'un « disciple » dont on ne connaît pas le nom (*Matthieu 8,22*), puis Matthieu (*Matthieu 9,9*), et aussi Philippe et Pierre (*Jean 1,43 ; 21,19*) ont entendu Jésus leur dire « suis-moi ! » Par-dessus tout, Marie, la jeune fille de Nazareth, est celle qui fut appelée. Elle en fut « toute bouleversée » (*Luc 1,29*), mais elle répondit par un magnifique « oui » : « Voici la servante du Seigneur » (*Luc 1,38*). On connaît sa joie qui s'exprime dans son Magnificat.
- 8. C**e qui est décrit dans les Évangiles nous instruit sur la manière d'agir de Dieu aujourd'hui, comme il l'a fait hier et comme il le fera demain. Dieu lance un appel particulier et le fait entendre au fond des cœurs : « viens, suis-moi ». Son appel est une expérience particulière – parfois soudaine, souvent progressive – de son Amour. Cet appel de Dieu respecte notre liberté. Lui répondre « oui » fait naître une vraie joie. Cet appel suscite au cœur le désir de donner entièrement sa vie pour témoigner de son Amour.

Mystère du choix de Dieu !

Les prêtres

- 9. Baptisés, catéchumènes, recommençants ou chercheurs de sens,** tous nous avons besoin de la Parole de Dieu qui est lumière sur nos chemins. Tous, nous avons besoin de l'Eucharistie qui fortifie dans la charité. Tous, nous avons besoin du sacrement de Réconciliation par lequel le pardon lave nos âmes et nos cœurs. Tous, nous avons besoin d'un pasteur qui se mette au service de notre unité, c'est-à-dire de notre communion dans la foi au Christ. L'unité donne une telle joie ! La division, elle, engendre tant de tristesse !
- 10. Le Seigneur Jésus est « le Bon Pasteur »** (*Jean 10,11*). Il connaît chacune de ses brebis. Il prie pour elles (cf. *Marc 1,35*). Il a donné sa vie pour « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (*Jean 11,52*). Parmi ses disciples, « il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres » (*Luc 6,13*). Ressuscité, il leur dit : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (*Jean 20,21*) pour qu'à sa suite ils donnent leur vie en étant des serviteurs jusqu'au bout. Il dit à Pierre : « Sois le pasteur de mes brebis » (*Jean 21,16*).
- 11. Aujourd'hui encore,** parmi les baptisés, le Seigneur Jésus suscite les prêtres : ils sont « choisis » et « établis » par Lui pour être « envoyés » (*Jean 15,16*) comme d'humbles serviteurs, comme de bons pasteurs auprès de ses « brebis » à Lui. Il réalise ainsi sa promesse : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (*Matthieu 28,20*). En effet, par le ministère des prêtres, Il se rend présent à son Église de façon éminente par sa Parole, par l'Eucharistie, par le sacrement de Réconciliation, par l'unité au service de laquelle les prêtres travaillent et pour laquelle ils prient.
- 12. C'est du Christ,** par la puissance de l'Esprit Saint, que les prêtres ont reçu le sacerdoce grâce à l'imposition des mains et la prière consécra-toire de leur évêque. Prêtres diocésains, ils portent le souci de tous, prient pour tous et se dépensent avec la grâce de Dieu pour que grandisse l'unité de la communauté – souvent paroissiale – où ils sont envoyés afin qu'elle soit missionnaire. Quelle joie pour eux de voir leurs frères et sœurs chrétiens – jeunes et moins jeunes – découvrir l'Amour de Jésus et s'engager pour donner aux autres ce qu'ils ont reçu !

- 13. E**n rappelant que les prêtres « au milieu des baptisés sont des frères au milieu de leurs frères », Léon XIV évoque ce propos du Curé d'Ars : « Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus. » Chaque année, le « dimanche du Bon Pasteur » – 4^e dimanche de Pâques – nous rappelle ce don de pasteurs qui, appelés à grandir dans la « charité pastorale » (Concile Vatican II), agissent dans l'Esprit Saint pour le bien des fidèles. Chaque année, le Jeudi Saint est la fête de l'Eucharistie et du sacerdoce ministériel. Ce jour saint est précédé la veille au soir par la Messe Chrismale à la Cathédrale Saint-Pierre de Rennes, qui manifeste la joie de la « fraternité sacramentelle » entre les prêtres du diocèse avec leur évêque.
- 14. R**endons grâce à Dieu pour les prêtres qui ont exercé et exerce aujourd'hui leur ministère avec bonté, fidélité et dévouement dans notre diocèse, qu'ils soient natifs d'ici ou d'un autre pays. Prions avec confiance pour que Dieu donne des prêtres à son Église, à notre diocèse. Saint Jean-Paul II nous a invités à la foi en Dieu de qui vient toute vocation : « La foi nous enseigne que le Seigneur ne peut manquer à sa promesse. Cette promesse est précisément le motif de la joie de l'Église et sa force devant la floraison et l'augmentation du nombre des vocations sacerdotales que l'on note aujourd'hui en certaines parties du monde. Cette promesse constitue aussi le fondement et le stimulant d'un acte de foi plus grand et d'une espérance plus vive face à la grave pénurie de prêtres en d'autres parties du monde. » (25 mars 1992)

Mystère et grandeur du sacerdoce ministériel !

Les consacré(e)s

- 15.** Le Baptême est un appel à la sainteté : « À l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car moi, je suis saint. » (1 *Pierre* 1,16-17) La sainteté n'est pas autre chose que la perfection de l'amour dans son état de vie, célibataire, veuf, marié, diacre, prêtre, évêque. Tous, nous avons besoin du témoignage de la vie consacrée qui nous rappelle que notre plein épanouissement se trouve dans la sainteté.
- 16.** Le Seigneur Jésus est le Consacré par excellence, comme le montre sa Transfiguration (*Matthieu* 17,2). Il appelle des baptisés à Lui consacrer leur vie. Consacrés, ils sont saisis par Dieu, par sa beauté, sa lumière, son amour. Ils veulent suivre et imiter de plus près Jésus pauvre, chaste et obéissant.
- 17.** Dès les débuts de l'Église, des femmes se sont senties appelées à vivre leur consécration dans ce qui deviendra l'Ordre des Vierges. Elles signifiaient l'amour exclusif de l'Église pour Jésus, à l'image d'« une Épouse parée pour son Époux » (*Apocalypse* 21,2).
- 18.** Puis, écrit saint Jean-Paul II, « au cours des siècles, il y a toujours eu des hommes et des femmes qui, dociles à l'appel du Père et à la motion de l'Esprit, ont choisi la voie d'une *sequela Christi* particulière, pour se donner au Seigneur avec un cœur "sans partage" (cf. 1 *Corinthiens* 7,34). Eux aussi, ils ont tout quitté, comme les Apôtres, pour demeurer avec Lui et se mettre, comme Lui, au service de Dieu et de leurs frères. Ainsi, ils ont contribué à manifester le mystère et la mission de l'Église par les multiples charismes de vie spirituelle et apostolique que leur donnait l'Esprit Saint. » (25 mars 1996)
- 19.** Ainsi, Dieu prend soin de son Église en suscitant au milieu d'elle des consacré(e)s qui sont, souligne Léon XIV, des « prophètes » : « Par la profession des conseils évangéliques [vœux de pauvreté, chasteté et obéissance] et les multiples services de charité qu'ils offrent, ils témoignent que Dieu est présent dans l'histoire comme salut pour tous

les peuples (cf. *Luc* 2,30-31), et cela dans une société où la foi et la vie semblent s'éloigner de plus en plus l'une de l'autre, au nom d'une conception fausse et réductrice de la personne. » (2 février 2026)

20. Chaque consacré vit selon le « charisme » de l'Institut de vie consacrée où chacun a été appelé par Dieu. Ces « charismes » sont des dons de l'Esprit Saint à l'Église. Ils forment comme une magnifique symphonie par laquelle les consacré(e)s louent et servent Dieu en servant leurs prochains selon de multiples formes, en particulier les plus fragiles. Avec leur vie fraternelle, leur prière fidèle et leur vie donnée, les consacré(e)s sont un « signe » de « la suréminente puissance du Christ et de la force infinie de l'Esprit Saint qui agit dans l'Église de façon admirable ». Ils sont « un stimulant de la charité » pour nous tous (Vatican II).

21. Chaque année, le 2 février, fête de la Présentation de Jésus au Temple, nous faisons mémoire du don de la Vie consacrée. Rendons grâce pour les consacré(e)s qui, dans notre diocèse, ont porté et portent aujourd'hui le témoignage de la charité du Christ ! Prions pour que le Seigneur suscite des consacré(e)s pour la vie apostolique et pour la vie contemplative.

Mystère et beauté de la vie consacrée !

La vocation

22. La vocation, voilà le mot qui parfois interroge le cœur d'un jeune : « Ai-je la vocation ? » Léon XIV nous enseigne : « Toute vocation dans l'Église naît d'une rencontre personnelle avec le Christ, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. Avant tout engagement, avant toute bonne aspiration personnelle, avant tout service, il y a la voix du Maître qui appelle : "Venez à ma suite" (Marc 1,17). Le Seigneur de la vie nous connaît et éclaire notre cœur de son regard d'amour (cf. Marc 10,21). Il ne s'agit pas seulement d'une voix intérieure, mais d'une impulsion spirituelle qui nous parvient souvent à travers l'exemple d'autres disciples du Seigneur et qui prend forme dans un choix de vie courageux. » (8 décembre 2025) Malgré le sentiment de notre indignité ou de nos faiblesses, malgré nos peurs, l'Esprit Saint donne vie et force à cette rencontre avec le Christ : « Confiance, lève-toi, Il t'appelle ! » (Marc 10,49)

23. En l'année 2027, 30^e anniversaire de la déclaration de sainte Thérèse de Lisieux comme Docteur de l'Église, écoutons ce petit Docteur : « *Ouvrant le Saint Évangile, mes yeux sont tombés sur ces mots : « Jésus étant monté sur une montagne, il appela à Lui ceux qu'il lui plut ; et ils vinrent à Lui. » (Marc 3,13). Voilà bien le mystère de ma vocation, de ma vie tout entière et surtout le mystère des privilèges de Jésus sur mon âme... Il n'appelle pas ceux qui en sont dignes, mais ceux qu'il lui plaît ou comme le dit saint Paul : « Dieu a pitié de qui Il veut et Il fait miséricorde à qui Il veut faire miséricorde. Ce n'est donc pas l'ouvrage de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9,15-16).* » (Manuscrit A, f°1)

24. Appelés par Dieu à une vocation particulière, les prêtres et les consacré(e)s se savent appelés de façon particulière à la sainteté. Mais ils se connaissent aussi comme « pauvres pécheurs », selon l'expression du *Je vous salue Marie*. Ils ont conscience qu'ils ont sans cesse besoin de se convertir afin d'être davantage fidèles à l'appel particulier reçu de Dieu. Ils se reconnaissent dans l'expérience de saint Paul : « Dieu qui a dit : " Du milieu des ténèbres brillera la lumière ", a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire

qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile. » (2 *Corinthiens* 4,6-7) Ils se souviennent alors que Dieu est « miséricordieux » (*Exode* 34,7). Cette miséricorde - tendresse infiniment gratuite qui pardonne et relève-, Jésus la manifeste par toute sa vie et par sa parabole de l'enfant-prodigue (cf. *Luc* 15,11-32). Alors, ils avancent humblement avec joie, confiance et audace sur les chemins de la mission. Ils témoignent de la miséricorde de Dieu, dont ils font sans cesse l'expérience.

Mystère de la vocation et de la miséricorde !

L'Année « Viens, suis-moi »

- 25. Vivre** dans le diocèse de Rennes une Année de l'Appel au sacerdoce ministériel et à la vie consacrée, c'est exprimer tous ensemble notre foi vivante en Dieu : aujourd'hui comme hier, Il prend soin de son Église en suscitant au milieu d'elle et pour sa mission des prêtres et des consacré(e)s. Que l'Esprit Saint fortifie notre foi !
- 26. Dans** notre diocèse, gardons le souvenir de Léontine Dolivet (28 décembre 1888 - 14 novembre 1974) qui vécut à Betton, au nord de Rennes (voir : leontinedolivet.fr). Le 13 mars 1903 - elle a 14 ans - elle écrit sur son carnet personnel ce simple mot en majuscules : « APPEL ». Voilà ce que lui inspira l'Esprit Saint ! Plus tard, elle reconnaîtra que tout en elle vient de l'Esprit Saint. Elle se consacrera dans le célibat, la pauvreté et l'obéissance à la volonté de Dieu, et passera sa vie à servir avec charité et humilité. Léontine illustre magnifiquement la réalité si réelle de « l'appel » que le Seigneur fait entendre dans les cœurs ! Prions-la !
- 27. Selon** le souhait du pape Léon XIV, prions, espérons et travaillons pour qu'advienne « une Pentecôte vocationnelle renouvelée dans l'Église, suscitant des vocations saintes, nombreuses et persévérantes au sacerdoce ministériel [et à la vie consacrée], afin que les ouvriers ne manquent jamais pour la moisson du Seigneur. Et puisse se réveiller en chacun de nous la volonté de nous engager pleinement dans la promotion des vocations et dans la prière constante au Maître de la moisson (cf. *Matthieu* 9,37-38). » (8 décembre 2025)
- 28. Que** l'Esprit Saint nous fasse éprouver comme Jésus de la compassion pour celles et ceux qui ne savent pas que Dieu existe et les aime d'un Amour fidèle et sauveur. Prions comme Il nous y invite : « Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désespérées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson." » (*Matthieu* 9,36-38)

Mystère de l'Esprit Saint et de sa présence agissante !

« Confiance, lève-toi,
Il t'appelle ! »
(*Marc 10,49*)

Retrouvez toutes les initiatives sur
l'Année de l'Appel dans le diocèse de Rennes

